

Le traité de paix devant la Chambre des députés : Discours de M. Charles Benoist.

LES PREMIERS TÉMOINS DANS L'AFFAIRE DU DÉNONCIATEUR QUIEN EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.2.3. — 15 centimes. — Etranger : 20 centimes.

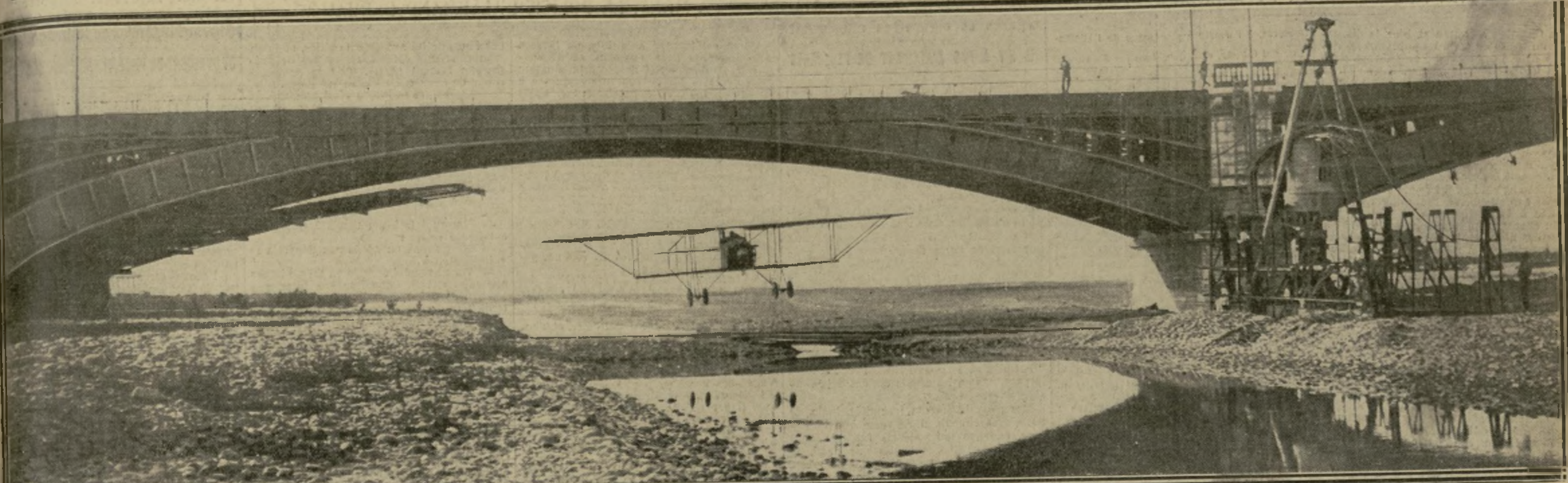
Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
1800. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

JEUDI
28
AOUT
1919

Une vie oisive
est une mort
anticipée.

GÖTHE.

LE PILOTE AUGUSTE MAICON PASSE SOUS LE PONT DU VAR, PRÈS DE NICE



L'APPAREIL, QUI MESURE 4 MÈTRES DE HAUTEUR SUR 14 MÈTRES DE LARGEUR, ENJAGÉ SOUS L'ARCHE DU PONT
Nous avons mentionné l'exploit accompli par le pilote Auguste Maicon, à bord d'un biplan, en compagnie d'un de nos confrères de « l'Eclaireur de Nice », M. Henri Castellani. L'aviateur, plus hardi encore, s'il se peut, que Godefroy, qui passa sous l'Arc de Triomphe, traversa par deux fois, aller et retour, l'arche du pont du Var, à six kilomètres de Nice. L'arche en question, et c'est là que l'expérience devient spécialement intéressante, mesure seulement six mètres de hauteur, sur vingt-huit mètres de largeur. Le hardi pilote se propose d'accomplir sous peu d'autres tentatives aériennes non moins retentissantes.

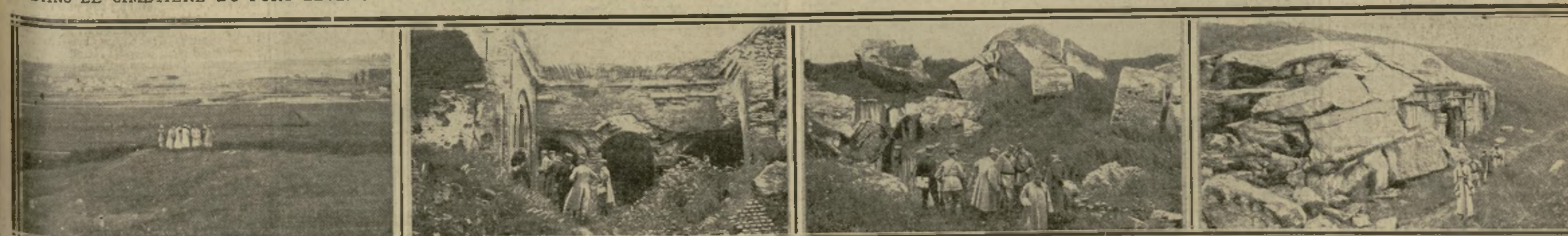
LA COMMISSION D'ENQUÊTE DANS LES FORTS DE MAUBEUGE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR »



L'ARRIVÉE DES CINQ GÉNÉRAUX ENQUÊTEURS ET DU GÉNÉRAL ET DU COMMANDANT « ENQUÊTES » A LA GARE DE FEIGNIÈRES (NORD)
1^{re} photo : les généraux Guillaumat, de Mondésir et Demange ; 2^e, les généraux Descoings et Berdoulat ; 3^e, le général Zeude, gouverneur de Maubeuge ; 4^e, les deux enquêteurs : général Fournier et commandant Lefèvre.



DANS LE CIMETIÈRE DU FORT LEVEAU SUR LE GLACIS D'HÉRON-FONTAINE LA COMMISSION QUITTE LE FORT DES SARTS L'ENQUÊTE EN BELGIQUE : ARRIVÉE A GIVRY



JEUMONT VU DU FORT BOUSOIS LA VISITE DU FORT ROSTAING TRAVAIL DE MINE ALLEMANDE A FERRIÈRE DANS LES RUINES DU FORT DE BOURDIAUX



PORTE PAR OU SORTIT LA GARNISON LA PORTE DE FRANCE, Q. G. DU G^{ral} FOURNIER
La commission d'enquête chargée de se renseigner sur la reddition de Maubeuge, en 1914, et sur les actes du général Fournier, gouverneur militaire de la place, s'est rendue à Maubeuge, dans les forts qui l'entourent et sur les emplacements occupés par les canons allemands qui bombardèrent la ville. Cet examen a duré deux journées. En outre des généraux enquêteurs Guillaumat, Berdoulat, Demange, de L'HOTEL DU GOUVERNEUR DE MAUBEUGE DANS LES RUINES DU QUARTIER DU MOULIN
Mondésir et Descoings, et du général Fournier, qu'accompagnait le commandant Lefèvre, qui fut son chef d'état-major en 1914, le général Zeude, gouverneur militaire actuel de Maubeuge, a pris part à l'enquête. L'état de délabrement définitif de certains forts fut provoqué, non par le bombardement de l'ennemi en 1914, mais par les mines que firent exploser les Allemands en évacuant les lieux en 1918.

AVANT L'OUVERTURE

COMMENT RENDRE PLUS GIBOYEUSES NOS CHASSES

*La restitution par l'Allemagne
du gibier détruit du fait
de guerre.*

Il faut organiser des « réserves », faciliter l'élevage, importer gibier, notamment de Tchécoslovaquie, enrayer le braconnage.

Quien est inculpé à la fois, on le sait, d'intelligences avec l'ennemi et d'escroqueries. On ne peut donc lui reconnaître pas l'hospitalité aux soldats alliés, mais on comprend que certaines mesures de précaution soient prises dans ce cas.

— Quand un militaire était annoncé, je l'attendais sur la monte, près la grille du parc, afin qu'il n'eût pas besoin de descendre.

Le premier d'eux-mêmes, appelé, est un jeune soldat, M. Emile Ballasa, qui, à Landrecies, était affecté à la cuisine des prisonniers civils et qui fut le voisin de lit de Quien. Celui-ci, qu'on appelait tantôt Pierron, tantôt Pichon, était un fils de douzaine d'années, au grand nez et aux yeux bleus, qui, d'instinct, avait l'air d'un bon garçon. Je le conduisis dans un préau voisin, où je lui posai quelques questions sur ses intentions. Quien me déclara qu'il était envoyé par M. Maillard,

— Pourquoy le billet remis à Quien lui a-t-il été retiré ?

— Nous avons eu après son départ une hésitation ?

— Ignorez pour mes Cavel, mais je les connais pour mon propre compte, j'ai été dévouée par Mlle Thulliez, comme elle vous le rassurera elle-même, pour disculper un innocent.

Mlle Dejeze est une courageuse habi-

— Reconnaissez-vous sur photographie le compagnon de Quien ? demande le pré-

— Certainement.
De nombreuses photographies, parmi

Comment rendre la France giboyenne
Comment luter ? Comment rendre

L'épreuve paraît concluante, mais

M^r Henri Darmion demande au témoin à quelle époque ce Bergau est venu.

— La première fois, pour passer en Hollande, répond M^r Debève.

M^r Henri Darmion fait observer que le témoignage de Quénin à ce premier voyage

Quien, en réponse aux déclarations de Mme Debève, répondit qu'il n'est allé que

— Enfin, M. Delferrière, hôtelier à Mons, a apporté deux faits qui constituent contre Quien des présomptions fort graves.

— Quien, dit-il, est venu me demander où M. Caillaud qui venait d'être arrêté, se

— Un jour, j'ai annoncé à Quien que quai-

Le même soir, j'ai reçu la visite de la police de sûreté. Celle-ci n'a pu rien trouver.

— Quien était seul à connaître l'affaire ?

— Il était seul.

Aujourd'hui, l'audition des témoins con-

ARMES DU G^{al} PERSHING

— leur armée s'est accrue — n'aura eu de procès, ni d'escompte d'amnistie, et com-



sur l'ultime protection du député et conseiller général, à cause de son bulletin de vote. Cependant, on pout, et on dit, le premier le braconnage, et puisque le Syndicat est le puissant du jour, propriétaire et locataire de chasses, syndiquons-nous. L'exemple vient de vous être donné par les chasseurs de la Dombes, une des belles régions de chasse de la France. Répondant à l'appel de deux de leurs MM. Champeyrou et Millet, restaurateur, lous deux Lyon, ils ont créé un Syndicat des chasseurs et sociétés de chasse de la Dombes. Ils sont soixante-dix allierents, bien déterminés à défendre leurs droits, et l'action syndicale s'étend sur près de 40.000 hectares.

T. HIER, LE GENERAL VIDALON

AU 6^e CONSEIL DE GUERRE

[illegible]

A horizontal strip of four black and white photographs. From left to right: 1. A group of people standing in a line, possibly at a checkpoint or a queue. 2. A close-up of a person's face, looking directly at the camera. 3. A person standing in a field or open area, possibly a soldier or a worker. 4. A person standing in a field, similar to the third photo but from a slightly different angle or distance.

ABBÉ VALLEZ P^{ROU} DE CROY M^{ME} DEBÈVE M. DELFERRIERE

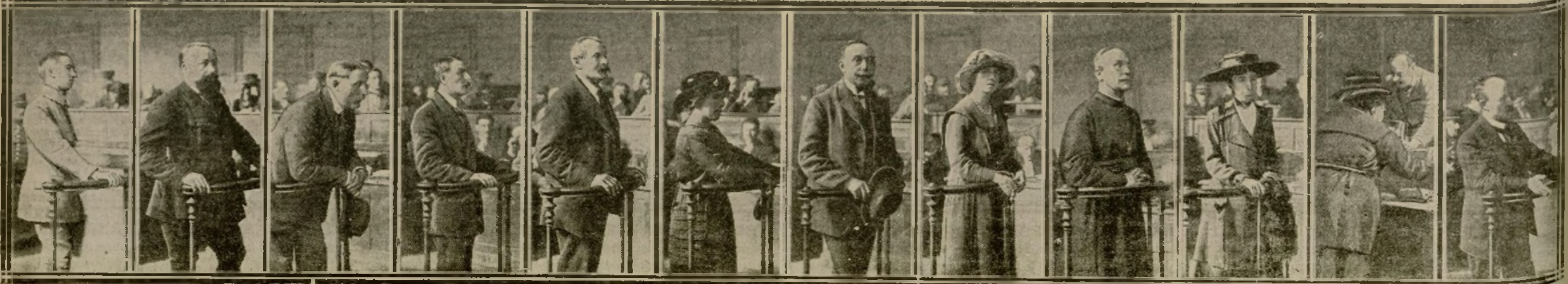
100

LA DERNIÈRE PRISE D'ARMES DU G^{al} PERSHING



LE GENERAL PERSHING DECORANT, HIER, LE GENERAL VIDALON

LES TÉMOINS ENTENDUS HIER DANS L'AFFAIRE QUIEN AU 6^e CONSEIL DE GUERRE



| | | | | | | | | | | | |
|------------|------------|------------|---------|-----------|---------------------------|-------------|--------------------------|-------------|--------------------------|------------------------|---------------|
| M. BALASSA | M. MERCIER | M. LEFÈVRE | M. BLIN | M. THOMAS | M ^{lle} BALLIGAN | M. MAILLARD | M ^{me} VAN BAER | ABBÉ VALLEZ | P ^{ère} DE CROY | M ^{me} DEBÈVE | M. DEFERRIERE |
|------------|------------|------------|---------|-----------|---------------------------|-------------|--------------------------|-------------|--------------------------|------------------------|---------------|

Ayuntamiento de Madrid

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

PARFUMS NOUVEUX

Après avoir porté, pendant plusieurs semaines, des robes sans aucune garniture, voici que nous voyons de la dentelle et des broderies d'une finesse sur la plupart des robes. La dentelle, au lieu de se porter toute seule, se fait à présent plus qu'une autre, se fait à présent à des fantaisies amusantes. Pour la robe, ce n'est plus la frange d'autruche, dont on a un peu abusé la saison dernière, mais tantôt une coque de goulard fixant le drapé d'une ceinture, ou bien une bordure d'étoiles plumes de faisan doré ornant une jupe. Ici, des bouffes de blondeville soulignent les pansiers d'une robe du soir; là, de petits motifs de plumes sont posés sur un satin comme de légers papillons. Sur la première figure, à gauche, des plumes de coq différents tons sont piquées dans une tulle de tulle, faisant une garniture d'un extrême pour une femme réellement élégante; car ce sont là les fantaisies de la mode qui ne sont point accessibles à la majorité des femmes. Certaines modes sont faites pour être vues dans certains endroits, c'est ce qu'il faut retenir. On ne veut point comprendre les petites fantaisies, qui souvent proposent à leurs clientes la robe à sensation de la mode ou le grand maître de la couture... Les garnitures de fleurs sont aussi très en vogue, cette année. C'est tantôt un énorme bouquet de roses piqué à la ceinture, ou bien une guirlande de dahlias aux tons foudroyants, ou un ruban et tombant de la taille au bas de la jupe. Je vois aussi souvent, dans les collections nouvelles, une ceinture de fleurs plus, très facile à porter. Les rubans, qui remplacent facilement, ou bien les rubans brodés de perles de nacre ou de jais, car le ruban, plus que jamais, garnit nos robes. C'est plus la frange de folie qui fit fureur l'été dernier, mais sur les robes de tulle et toutes les robes bouffantes ou voit fréquemment des pans de rubans alourdis par une broderie ou bien terminés par une coque de coq. Leur qui empêchent la jupe de s'enlever comme une robe de ballerine. Car, évidemment, pour le moment on essaye de lancer la robe large, ou tout au moins élargie des épaules. Les attendons... Le mois d'octobre pourrait nous réserver des surprises et faire revenir à celles qui auront tout de suite traversé leur silhouette d'avoir obéi si vite à la fantaisie de quelques couturiers. — JEANNE VARIANT.



Robe de tulle argent et tulle blanc piquée de plume blonde bleu ciel. — CHÉRETT.
Grande cape de panéla noir doublée de satin blanc lamé d'argent. — JENNY.
Robe drapée en satin blanc. Corsage fait d'une résille de perles. — JENNY.
Robe de lamé vert laqué et argent rebrodée d'or. Ceinture de tulle. — WORTH.

LES TISSUS ÉCOSSAIS

Voici l'écoissais à la mode : nous avons commencé d'abord par des tissus rayés, puis par de grands carreaux ; de là à l'écoissais il n'y a qu'un pas facile à franchir : nous l'avons franchi, et les tissus polycouleurs sont en vogue. Nous voyons des manteaux et des tailleurs en buracian ou buravella quadrillés de différentes couleurs, et des mouffes écoissaises sombres et moelleuses. Mais les grands carreaux ne vont pas à tout le monde, surtout pour en faire un ensemble, car ils raccourcissent un peu la silhouette. Ils conviennent admirablement aux femmes minces et grandes ; celles dont la taille atteint à peine 1 m. 60 feront bien de ne pas les adopter. Mais la mode veille, et la plus grande satisfaction de toutes, et nous verrons, cet automne, beaucoup de robes à mi-partie unies et mi-partie écoissais. Quelquefois, c'est une petite veste écoissaise se posant sur une jupe unie; tantôt, au contraire, c'est la jupe qui est en tissu écoissais tandis que la longue jaquette est de même étoffe, mais unie, et d'un ton rappelant celui de la robe. Dans ce dernier cas, col et parements sont garnis d'écoissais, comme dans le modèle croqué ici à votre imitation. La longue jaquette est de forme très nouvelle, et vous pouvez remarquer les longues basques à godets et le haut col, qui sont les caractéristiques des tailleurs d'automne. Le col n'est plus volumineux, comme ceux de l'année dernière, mais s'élève en une sorte de calice à bord gracieusement retourné dans lequel se niche le menton. L'intérieur de ce col se double du même tissu que la jupe. La jaquette de ce tailleur est en mouffes bleu marine, tandis que la jupe et la garniture de la jaquette sont en ce même tissu d'un ton gris cassé, ornée de noir et de bleu; la jaquette, boutonnée jusqu'au menton, est d'une élégante distinction. — J. T.

BLOC-NOTES

— Tout change, tout se transforme ! Croiriez-vous que, de tyrannique qu'elle fut, la mode devient bonne enfant ? Nous ne devons avoir que des robes larges, le mot « crinolaine » avait même été prononcé. Eh bien ! il est évident que nombreux sont les effets de vertus, mais, d'un autre côté, certaines grandes maisons nous offrent des robes montées presque le corps, et sans ampleur. Vive la liberté !
— Les points noirs, on tannes du visage, si fréquents en été, ne peuvent disparaître que grâce à l'Anti-Bolbos, n'irritant jamais l'épiderme. Ce produit spécial est composé par la Parfumerie érotique, 20, rue du Quatre-Septembre, Paris.
— Nombreux seront celles qui se réjouiront de voir revenir le col Médicis, car rien n'est plus séduisant pour mettre en valeur une jolie figure, qui se détache sur ce col avec des nuances de vanité.
— Les acheteurs de province et de l'étranger peuvent, actuellement, voir la collection de modèles, robes et manteaux, pour la saison d'hiver, de Bazan, 17, rue Saint-Florentin.
— Après la robe chemise, voici la robe vêtement, qui, à l'avenir, toutes les apparences d'une robe, alors que, vue de dos, elle ressemble à un manteau. Ce manteau est tantôt une cape à capuchon d'un amusant effet, tantôt un col à deux ou trois plis.
— Il semble que, dans le domaine de la ceinture, rien de nouveau ne puisse se révéler, tant nous en avons vu de variétés cette année : écharpes, rubans larges ou étroits, galons de perles, chapelets, cuir ciselé et découpé, que sais-je ? En voici pourtant une nouvelle, d'un joli goût artistique, faite de petites plaques d'ivoire, dont chacune est une merveille de ciselure. Souple et de ligne sobre, cette ceinture est du plus joli effet.
— Allez tous vous chausser chez « TOMMY » : vous y paierez meilleur marché avec une qualité supérieure 111, rue de Provence ; 23, rue des Martyrs ; 81, passage Brady ; 44, rue Saint-Placide ; 48, rue Richelieu ; 2, rue Fontaine.

L'APPLICATION DE LA LOI DE HUIT HEURES

MM. Lauche, Renaudel et Voilin, députés socialistes, ont eu hier une entrevue avec M. Colliard, ministre du Travail, au sujet de l'application de la loi de huit heures. Le ministre leur a indiqué comment il entend poursuivre l'application intégrale et rapide de la loi.
Des règlements ont été examinés par le Conseil d'Etat. Deux, concernant les industries du livre et des cuirs et peaux, sont incontestablement soumis à la signature du président de la République.
Quatre autres règlements sont en instance : ils concernent les industries du textile, du vêtement, de la chaussure, et de la métallurgie et du travail des métaux. Deux règlements seront envoyés prochainement au Conseil d'Etat pour les produits chimiques et la menuiserie.
MM. Lauche, Renaudel et Voilin ont insisté auprès du ministre du Travail pour qu'il accélère l'examen de ces règlements dont dépend l'application définitive de la loi de huit heures.

LES COURSES

DIEPPE
Assez bonne journée, malgré le petit nombre de partants. Toutes les courses ont été gagnées par les favoris.
Comme on le prévoit, le prix d'Amphitrite est revenu à Némésis qui a réglé très facilement Fine Lame dans la ligne droite, et a gagné de deux longueurs, tandis que Ad Gloriam enlevait d'une encolure la seconde place à Fine Lame.
La victoire de Saint-Hélène, qui est venu battre Solin à l'entrée de la ligne droite, n'a guère été moins facile.
Aucun concurrent du steeple-chase n'a fait le parcours sans accroc. Typhon III et Petit Loup, tombés tous les deux au même obstacle, ont été ramenés, mais Petit Loup a fait une seconde chute au tournant, laissant ainsi Typhon III gagner tout seul. Le troisième concurrent, Le Cardeur, a été arrêté bien avant la fin.
DIEPPE. — Résultats du 27 août.
PRIX DE LA PLAQUE
A réclamer. — 2,000 fr. — Distance : 1,800 mètres.
1. BRYNE LA GAILLARDIE, E. de Lussac, 42 * 21 50
(Bongallard) 10 * 12 50
2. Chanté (Pallières), 13 50 * 9 *
3. Arlette VIII (Pagny), Non placée : Villicia (M. Le Corre) 3/4 de longueur ; 6 longueurs.
PRIX DE CHANTILLY
5,500 francs. — Distance : 2,000 mètres.
1. SAINT-HÉLÈNE, G. Bartholomew, 16 * 5 *
2. Solin (Sharp), 3 Contal (Lancaster), 10 * 10 *
3. longeur ; 10 longueurs.
PRIX DE BREUTE
A réclamer. — 2,000 fr. — Distance : 1,100 mètres.
1. EDDIE F. PRINCE, 13 * 6 *
2. Mouton (Sharp), 10 * 12 50
3. La Perle (A. Adèle), 13 50 * 8 50
4. Manito (G. Martin), 4 Le Mont Héral (Lancaster), 1 longeur.
1 long. 1/2 ; 3 longueurs ; 3 longueurs.
PRIX D'AMPHITRITE
10,000 francs. — Distance : 2,400 mètres.
1. NÉMÉSIS, Jean Prat (G. Korb), 13 50 * 7 *
2. Ad Gloriam (Jouin), 3 Fine Lame (Lancaster), 2 longueurs ; encolure.
PRIX DE PUY
(Course de haies, handicap). — 3,500 francs. — Distance : 3,000 mètres.
1. GANRAY, E. Caspari (Parfremont), 10 50 * 5 50
2. Dikak (Bertou), 10 * 10 *
3. longeur.
PRIX D'AUTREUIL
(Steeple-chase, handicap). — Gentlemen. — 2,000 fr. — Distance : 3,800 mètres.
1. TYPHON III, E. de Lussac, 17 * 7 50
2. M. de Rivoyre (P. Loup), 17 * 7 50
3. Le Cardeur (M. Chaurand), dérobé.

Une tempête dans la Manche

LE HAVRE, 27 août. — Une violente tempête d'Ouest sévit depuis hier. Les services de cabotage, notamment ceux avec Trouville-Monheux-Caen, sont interrompus.

PETITS CONSEILS

Il n'est répondu, dans cette rubrique ou directement, qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse.
Coudre. — Vous réussirez plus sûrement en vous servant de la lime. Donnez deux ou trois coups sur le haut du long, puis alignez les angles, et terminez en donnant à l'ongle la forme d'une griffe plus ou moins accentuée.
Minagère. — Prenez de l'eau un peu plus chaude que la main, faites dissoudre du sel de cuisine, environ une poignée pour 6 ou 7 litres d'eau, plongez-y l'étoffe, savonnez et frottez comme si c'était du linge blanc. Rincez à l'eau claire et froide, étendez à l'ombre et repassez humide. Le sel enlève les taches vertes produites par l'herbe, même sur les étoffes de laine et de soie.
Tombée. — Non, pour les courses, les visières de charité ou à l'église ; mais pour aller dans le monde, les maisons de théâtre ou au concert, il faut encore un chapeau, plus âgé que vous, naturellement.

LA RÉOUVERTURE DE CE SOIR

La réouverture de ce soir. — Au théâtre Royal-Bernhardt, à 20 h. 30, *Napoli*, de G. de Lurde et Jean Marselle (voir page 6).
L'académie de M. Charles Fallot. — M. Charles Fallot, le spirituel directeur de ce qui chante, vient d'être victime d'un accident d'automobile, qui lui a causé des blessures à la face et sur diverses parties du corps. M. Charles Fallot, qui a été transporté dans une maison de santé, en sera quitte pour plusieurs semaines de repos. Ajoutons que c'est le chansonnier Dominique Bonnard qui le remplace dans la revue de la Pie qui chante.

PELITES NOUVELLES

M. Reynaldo Hahn écrit la partition d'une opérette en 3 actes et 6 tableaux de M. Henry de Fargy. Titre : *Bernard l'enchanteur*.
M. Robert Pizou, le sympathique prisonnier de l'Union, a été récemment libéré. L'une des causes de sa libération était intitulée : « Le grand disparu, grand écho de la musique française, M. Debussy ».
Le comique Lorrain dévalera demain à l'Opéra, dans un sketch dont il est l'auteur. — BRICHANTEAU.

Fin de l'affaire Turmel

Le capitaine Mangin-Bocquet a transmis son rapport sur l'affaire Turmel au gouverneur militaire de Paris.
Le gouverneur, suivant les conclusions du rapport, ordonne la cessation de poursuites pour intelligence avec l'ennemi contre Turmel, en raison de sa mort.
Il édit par un non-lieu l'information ouverte pour commerce avec l'ennemi contre Mme Turmel.

L'encouragement à la maternité

La commission du budget a accepté hier l'amendement de MM. Honnorat et Landry, allouant une allocation supplémentaire de 15 francs par mois, pendant les douze mois qui suivront la naissance d'un enfant, à toute Française admise au bénéfice de la législation des femmes en couches et allaitant elle-même son enfant.

LE 31 AOUT A DEAUVILLE

Toujours beaucoup de monde sur la Plage Fleurie, où toutes les attractions sont réunies. A midi : la rue Contant-Biron et « La Potinière ».
AU POLO : Handicap Tournament.
AU TENNIS : Finales des Championnats Internationaux.
AUX CONCOURS HIPPIQUES : Le Prix de la Coupe, épreuve internationale d'obstacles réservée aux gentlemen.
AU CASINO : Concert Symphonique, théâtre, danses, le Jazz-Band Selh Jones, salles de danse de Mme Minchin et de M. Périn.
Le soir, **AU THÉÂTRE :** *Le Cœur et la Main*, avec Mlle Maguy-Warna, MM. Grilleux, du Pond, Massart.
AUX AMBASSADEURS : le comique populaire Georges.
Les directions des deux hôtels, le « NORMANDY » et le « ROYAL » offrent aux familles des arrangements très avantageux.

Aujourd'hui, à 2 h., Courses à Vincennes

| PROPRIÉTAIRES | CHEVAUX | 10 | 12 | 14 | 16 | 18 | 20 | 22 | 24 | 26 | 28 | 30 | 32 | 34 | 36 | 38 | 40 | 42 | 44 | 46 | 48 | 50 | 52 | 54 | 56 | 58 | 60 | 62 | 64 | 66 | 68 | 70 | 72 | 74 | 76 | 78 | 80 | 82 | 84 | 86 | 88 | 90 | 92 | 94 | 96 | 98 | 100 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|------------|---|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|----|-------------------------------------|-----|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-------------------------------------|--|--------------------------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| PRIX PHAETON | | Au trot monté. — 3,000 fr. — Distance : 2,300 mètres. | | 1. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 2. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 3. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 4. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 5. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 6. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 7. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 8. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 9. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 10. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 11. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 12. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 13. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 14. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 15. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 16. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 17. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 18. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 19. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 20. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 21. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 22. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 23. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 24. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 25. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 26. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 27. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 28. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 29. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 30. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 31. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 32. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 33. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 34. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 35. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 36. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 37. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 38. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 39. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 40. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 41. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 42. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 43. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 44. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 45. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 46. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 47. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 48. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 49. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 50. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 51. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 52. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 53. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 54. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 55. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 56. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 57. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 58. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 59. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 60. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 61. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 62. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 63. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 64. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 65. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 66. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 67. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 68. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 69. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 70. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 71. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 72. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 73. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 74. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 75. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 76. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 77. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 78. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 79. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 80. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 81. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 82. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 83. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 84. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 85. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 86. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 87. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 88. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 89. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 90. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 91. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 92. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 93. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 94. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 95. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 96. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 97. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 98. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 99. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | 100. L'Éclair (G. Korb), 13 50 * 7 * | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Lafouche | Quai B. A. | 3 | 62 | De Waziers | | 3 | 62 | Lilant | | 3 | 62 | Gueault | | 3 | 62 | F. Picard | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Une délégation des P.T.T. au ministère des Postes

Une délégation des sous-agents des P. T. T. a été reçue hier matin, à 9 h. 30, par le ministre des Postes, assisté de M. Pasquier, secrétaire général.
M. Bordères accompagnait la délégation, qui comprenait des représentants des sous-agents des P. T. T. d'Algérie, de Tunisie, des régions libérées, et de l'Alsace. M. Bordères a indiqué au ministre que la délégation avait pour but de lui soumettre quelques cas particuliers et locaux qui nécessitent une solution rapide.
Les sous-agents algériens, ne touchant pas l'indemnité de vie chère, quoique bénéficiant de traitements supérieurs à ceux de leurs camarades français, sont inférieurs, d'autre part, à la possession des rapports devantant l'inspecteur, pour les familles des fonctionnaires restés en pays envahi, de rembourser les sommes réclamées par l'administration des Finances.
Le ministre a écouté avec attention les expli-

VARIÉTÉS

LE MARCHÉ D'AMOUR

Opérette en 3 actes
LA PLUS LESTÉ ::
LA PLUS AMUSANTE ::
LA PLUS LUXUEUSE ::
LA MIEUX INTERPRÉTÉE ::
LE PLUS GRAND SUCCÈS

FOLIES EN TÊTE!

Tous les soirs à 8 h. 30
AUX FOLIES-BERGÈRE
C'est une merveille !

AMBASSADEURS. — Aujourd'hui, matinée : la plus grande attraction mondiale « Chester Kingston » et 20 attractions.

